

Cap tourmente

M.-C. L.

Numéro 65, février–mars 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22668ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

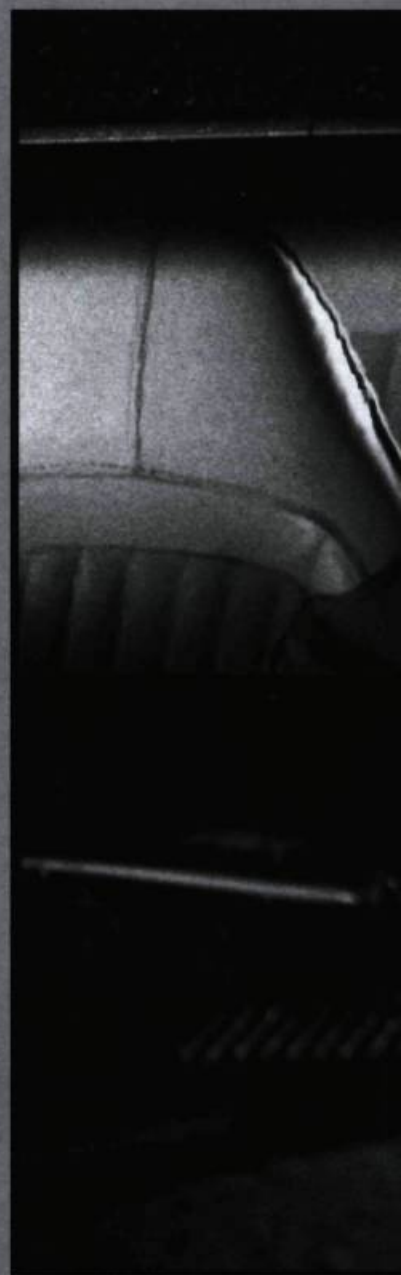
L., M.-C. (1993). *Cap tourmente*. *24 images*, (65), 4–5.



Cap Tourmente est un film plein d'aspérités, d'angles, de recoins où se perdre, glisser, puis ressortir; plein également d'une lancinante poésie que traversent des flux de douleur sourde auxquels se heurtent les personnages pour mieux, ultimement, s'en affranchir. Bourrasques de sentiments tirillés entre une inhibition et leur exhibition immodérée, *Cap Tourmente* est tragique en ce qu'il montre l'impossible rapprochement d'êtres qui se cherchent, se désirent les uns les autres, mais non moins vivifiant par l'impétueuse énergie qu'il libère. Cette énergie est aussi celle que le réalisateur, Michel Langlois, a su puiser chez ses comédiens (et qu'en retour, ils ont su puiser en eux); une solide équipe d'acteurs dont la qualité de présence à l'écran trahit, séquence après séquence, un souverain accord. Ici, les comédiens ne jouent pas chacun pour eux, repliés sur eux-mêmes et leur propre performance comme ce que l'on voit trop souvent, mais ensemble, jusqu'à former un tout, un noyau «immorcelable», toutes forces tendues vers le même point, le même film.

Premier long métrage pour le cinéma de celui qui nous avait donné en 1988 le magnifique *Sortie 234*, *Cap Tourmente* est une réalisation intransigeante, courageuse comme on en voit peu au Québec depuis dix ans, qui crie à s'en déchirer les flancs une passion inassouissable, où l'amour se confond avec la haine, l'attirance avec le refus, la vie avec la mort. Un film qui ne peut laisser personne indifférent...

M.-C.L



PHOTOS: BERTRAND CARRIÈRE

CAP TOURMENTE



Alex (Roy Dupuis) et Alfa (Élise Guilbault)